

Chacun son [Peuple] et la [République] sera bien gardée ?

Analyse du « peuple » dans les discours du Front national et de la France Insoumise

François Debras – Maître de conférences (Université de Liège)

En France, au lendemain du premier tour des élections présidentielles de 2017, Marine Le Pen se retrouve face à Emmanuel Macron. Le front républicain a du « plomb dans l'aile ». Les consignes de vote pour faire barrage au Front national ne sont pas claires. Jean-Luc Mélenchon, président de la France Insoumise, refuse d'appeler à voter pour Emmanuel Macron. Ses adversaires l'accusent de faire le jeu du Front national tandis qu'il martèle qu'il ne votera pas FN. De l'autre côté du spectre politique, Marine Le Pen quant à elle, en appelle aux électeurs de la France Insoumise pour faire barrage contre le président du jeune parti La République En Marche.

L'objectif de Jean-Luc Mélenchon, ce sont les législatives qui se profilent à l'horizon. Or, pour peser dans la campagne, le candidat le sait et le déclare, « il faut rester groupé ». Toute consigne de vote constituerait en effet une potentielle source de division. Mais division de qui ? Des Français ? De son électorat ? Et dans quel sens ?

Marine Le Pen, présidente du Front national, et Jean-Luc Mélenchon, président de la France Insoumise, sont deux leaders populistes, qualifiés comme tels et se revendiquant tous deux comme tels. Le cœur de leur rhétorique, c'est le peuple. Nous nous posons donc la question de savoir si ce peuple renvoie aux mêmes individus. Pouvons-nous déceler des similitudes, dans le champ discursif, entre le peuple de Marine Le Pen et celui de Jean-Luc Mélenchon qui justifieraient une absence de consigne de la part du candidat la France Insoumise ? A l'inverse, sommes-nous face à un terme commun, « peuple », mais renvoyant à des corps distincts, chaque parti ne s'adressant pas « au » peuple mais à « son » peuple ?

Pour répondre à cette question, nous proposons, dans un premier temps, de définir le peuple et la notion de populisme au travers de la littérature scientifique. Dans un second temps, nous étudierons les discours des représentants du Front national et de la France Insoumise tout en mobilisant les apports théoriques précédemment analysés. En guise de conclusion, nous dégagerons les similitudes et les différences relevées entre le peuple de Marine Le Pen et celui de Jean-Luc Mélenchon.

Peuple et populisme

Le « populisme » est un terme polymorphe¹ faisant référence à une multitude de situations, d'actions et d'individus ou de partis politiques induisant nécessairement un flou sémantique².

Dans le champ politique, le terme est utilisé essentiellement à des fins déstabilisatrices pour dénigrer un adversaire : « Vous n'êtes qu'un populiste ». Il s'agit là d'une critique, d'une attaque à l'égard d'un opposant politique. Rares sont les politiciens qui se revendiquent ouvertement populistes. Le populisme renvoie à la démagogie³, à l'instrumentalisation des foules, au simplisme visant à convaincre les électeurs⁴.

Dans le champ académique, les études sur le populisme sont nombreuses. Si les approches sont diverses, parfois contradictoires, plusieurs chercheurs s'accordent toutefois sur un élément : le populisme ne serait pas une idéologie (au sens où il ne posséderait pas ses histoires, ses héros et ses théoriciens), il ne serait pas propre à un courant politique particulier mais se grefferait sur des idéologies (libéralisme, socialisme,...)⁵. Le populisme serait un discours sur la société et pourrait être de droite ou de gauche, d'extrême droite ou d'extrême gauche⁶.

Pour caractériser cette rhétorique, Margaret Conovan, auteur de référence, met en évidence une dichotomie structurante entre, d'un côté, le peuple et de l'autre, les élites. Leur opposition constituerait le moteur de l'histoire⁷.

Dans la rhétorique populiste, le peuple se confond avec l'idée de la majorité, de masse englobant les hommes de la rue, les gens ordinaires⁸. Le peuple est homogène. L'image d'unité doit être suffisamment forte pour donner l'impression que toutes, ou presque toutes, les composantes de la société peuvent marcher main dans la main : patrons et employés, travailleurs et chômeurs, jeunes et vieux... À l'inverse, cette représentation ne doit pas être trop ambivalente. À défaut de pouvoir identifier clairement le peuple, l'électeur doit facilement reconnaître ceux qui en sont exclus. Autrement dit, à défaut de savoir « qui il est », il faut savoir « qui il n'est pas ». L'identité négative domine la rhétorique populiste. Elle se définit « contre » les autres identités en insistant sur la différence, la frontière, l'exclusion et le rejet. Enfin, le peuple est travailleur. Il produit de la richesse, il connaît, a connu (les

¹ TAGUIEFF Pierre-André, *L'illusion populiste. Essai sur la démagogie de l'âge démocratique*, Paris, Flammarion, 2002, p. 39.

² JAMIN Jérôme, *L'imaginaire du complot. Discours d'extrême droite en France et aux Etats-Unis*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 2009, p. 93.

³ TARRAGONI Federico, « La science du populisme au crible de la critique sociologique : archéologie d'un mépris savant du peuple », *Actuel Marx*, 2013, n° 54, p. 58.

⁴ SUREL Yves, « Populism in the French Party System », in MENY Yves and SUREL Yves (dir.), *Democracies and the populist challenge*, Basingstoke, Palgrave, 2002, p. 139.

⁵ ZARKA Yves-Charles, « Le populisme et la démocratie des humeurs », *Cités*, 2012, n° 49, p. 6.

⁶ DOMINIJANNI Ida et BALIBAR Etienne, « Populisme post-cédipien et démocratie néo-libérale. Le cas italien », *Actuel Marx*, 2013, n° 54, p. 130.

⁷ CANOVAN Margaret, *Populism*, Londres, Junction Books Ltd, 1981, pp. 8-9.

⁸ MASTROPAOLO Alfio, « Populisme du peuple ou populisme des élites ? », *Critique internationale*, 2001, n° 13, p. 65.

retraités) ou va connaître (les jeunes) une vie de labeur. Les autres sont considérés comme des profiteurs du système (selon les discours, immigrés, artistes subsidiés, banquiers, bureaucrates,...). La voix du peuple renvoie à la vérité et l'appel au peuple constitue le noyau central de la rhétorique populiste : « le peuple pense que... », « le peuple ne veut pas de... »⁹.

Image inversée du peuple, les élites sont quant à elles représentées comme minoritaires, corrompues et donc illégitimes¹⁰. Elles se composent d'individus cupides et calculateurs cherchant à confisquer la souveraineté populaire. Les élites ne se rassemblent pas autour d'une culture, d'une langue ou d'une histoire mais bien au travers d'intérêts privés (politiques ou financiers) opposés à l'intérêt général. Ces élites sont qualifiées de « paresseuses » ou de « pourries ». Elles ne produisent aucune valeur ajoutée. Tout comme celle du peuple, l'image des élites doit être suffisamment floue pour recouvrir différentes catégories d'individus (juges, bureaucrates, syndicats, groupes financiers,...). L'image des élites ne doit pas non plus être trop ambivalente sous peine d'être trop diffuse pour pouvoir désigner qui que ce soit. Les « partis traditionnels » et les dirigeants européens constituent dès lors des boucs émissaires récurrents incarnant l'ensemble des maux de la société : crise politique, économique, sociale et/ou migratoire.

Selon Jérôme Jamin, les analyses qui précèdent font appel à trois éléments pour caractériser le populisme :

D'abord, le passage du clivage gauche/droite au clivage système/antisystème ou plus exactement au clivage élites du système contre le peuple ; ensuite, l'appel du peuple au nom de la démocratie ; enfin, la capacité de ce type de discours à se greffer sur toutes sortes d'idéologies, de droite comme de gauche (communisme, socialisme, libéralisme,...)¹¹.

D'une manière générale, le discours populiste n'afficherait donc pas ouvertement une hostilité envers la démocratie. Il considère plutôt que celle-ci est un leurre et que les élites ont confisqué la souveraineté du peuple. La demande en faveur de « plus » de démocratie et la volonté d'évincer les corps intermédiaires entre la volonté du peuple et sa réalisation effective témoignent d'un discours qui se présente comme favorable à une « véritable démocratie »¹².

Au travers de ces grilles d'analyse, différents politiciens sont ainsi qualifiés de populistes par des journalistes, des politologues ou des observateurs politiques. Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon illustrent deux exemples tout à fait particuliers. Qualifiés à de nombreuses reprises de « populistes », les deux présidents de parti revendiquent eux-mêmes cette désignation¹³. De

⁹ CANOVAN Margaret, *op. cit.*, p.4.

¹⁰ *Idem.*

¹¹ JAMIN Jérôme, « Image du peuple, image de l'élite », *Politique revue de débats*, <http://politique.eu.org>, (consultée le 18 février 2016).

¹² JAMIN Jérôme, *L'imaginaire du complot. Discours d'extrême droite en France et aux Etats-Unis*, *op. cit.*, p. 275.

¹³ A titre d'exemples, le 13 février 2017, Marine Le Pen déclarait à Nice : « Oui, je suis populiste, merci de ce compliment » (Europe 1, « Marine Le Pen à Nice : 'Rien n'est fait pour limiter le risque d'attentat' », <http://www.europe1.fr>) et, déjà en 2010, dans une interview pour l'Express, Jean Luc Mélenchon signalait : « Populiste, moi ? J'assume ! » (L'Express, « Mélenchon: 'Populiste, moi? J'assume!' », <https://www.lexpress.fr>).

plus, leur positionnement idéologique corrobore l'hypothèse selon laquelle le populisme pourrait être présent sur l'ensemble du spectre politique. Mais leur définition du peuple et des élites est-elle pour autant similaire ? Y a-t-il « un » peuple français mobilisé par les deux partis ou, à l'inverse, plusieurs peuples, chacun faisant référence à « son » peuple ?

Le peuple frontiste

Le peuple français, omniprésent dans l'ensemble des discours de Marine Le Pen, ce sont les chômeurs qui se battent pour trouver un emploi, les artisans, les commerçants et les patrons qui luttent pour maintenir leurs entreprises, les retraités qui voient une longue vie de travail se terminer par une retraite de misère, les salariés français qui continuent à générer de la valeur ajoutée, les familles réduites au système D pour élever leurs enfants, les fonctionnaires qui continuent à croire en l'État, les militaires sommés de faire toujours plus avec moins¹⁴,...

Le peuple, *a priori* composé d'individus avec des activités, des volontés et des intérêts divers, membres de classes sociales différentes, est ici unifié autour de la valeur du travail. Le peuple se constitue d'un ensemble de Français travailleurs (commerçants, artisans, patrons,...), cherchant du travail (étudiants, jeunes diplômés, chômeurs,...) ou ayant travaillé pendant de longues années (retraités). Le peuple produit de la richesse, il connaît, a connu ou va connaître une vie de labeur.

Rassemblé par le travail, le peuple est également uni par un ensemble de valeurs et de croyances. Ces facteurs de cohésion sont, selon Nicolas Bay, vice-président du FN, l'amour de la patrie, du territoire, de la culture, du terroir et d'une histoire glorieuse de la France¹⁵. Le peuple est ainsi considéré comme initialement et fondamentalement homogène, uni et unanime.

Dans la vision frontiste du peuple, toute division, tout conflit au sein de la société est considéré comme non naturel et néfaste. Le clivage gauche/droite est une invention politique, un instrument de division servant les intérêts des républicains et des socialistes, tout comme l'immigration et le multiculturalisme sont des facteurs d'instabilité et d'affaiblissement du pays. En combattant ces éléments, en garantissant l'unité contre la fragmentation, le FN rejette toute forme d'hétérogénéité. Les oppositions de classes sont écartées, le séparatisme nié et le communautarisme fermement combattu¹⁶.

Dans son programme politique, le FN précise que :

Le communautarisme favorise l'extension de modes de vie étrangers à la civilisation française et la vigueur de mouvements politiques visant à instaurer la suprématie d'une religion ou

¹⁴ LE PEN Marine, « Discours du premier mai », <http://www.marinelepen.fr>, (consulté le 8 janvier 2016).

¹⁵ BAY Nicolas, « Le peuple français ne se laissera plus faire ! », <http://www.frontnational.com>, (consulté le 7 janvier 2016).

¹⁶ PHILIPPOT Florian, « Vœux de Florian Philippot pour 2016 », <http://www.frontnational.com>, (consulté le 6 janvier 2016).

d'une loi religieuse. Parmi les communautarismes aujourd'hui les plus puissants, encouragés par les élites, le fondamentalisme islamique impose sa loi, avec comme objectif d'appliquer la charia en France. [...] Les traditions françaises ne peuvent être ainsi bafouées¹⁷.

Face à la « gangrène du communautarisme »¹⁸, Marine Le Pen défend une nation unifiée :

Une assimilation républicaine qui fait des Français de toutes origines les membres solidaires d'une seule communauté, la communauté nationale. Mais la République française impose aussi de se plier à la règle commune, à nos coutumes et à nos modes de vie, au respect de nos principes de vie, à l'acceptation de nos valeurs fondatrices¹⁹.

Le discours frontiste s'oppose ainsi à tout aménagement religieux ou culturel de la part de l'État, du service public et des entreprises privées. Ceux-ci constitueraient en effet des facteurs d'affaiblissement pour la nation²⁰ et laisseraient entendre qu'il existe différents modes de vie français, différentes identités françaises et que les valeurs ou la loi françaises seraient optionnelles, négociables ou discutables en fonction des croyances des individus²¹. Pour contrer cela, le FN propose l'application stricte du principe de laïcité et l'inscription dans la Constitution du fait que la France ne reconnaît aucune communauté.

Ainsi, au nom de l'identité d'un peuple et d'une nation, le FN rejette tout « corps étranger » susceptible de mettre en péril l'unité de la France. Dans le discours frontiste, la seule réponse à l'immigration et à la diversité culturelle c'est l'identité nationale. À ce titre, Marine Le Pen, dans son « Projet pour la France et les Français », précise que :

Les entreprises se verront incitées à embaucher en priorité, à compétences égales, des personnes ayant la nationalité française. Les administrations respecteront également ce principe, et la liste des emplois dits 'de souveraineté' sera élargie, notamment dans les secteurs régaliens où les professions seront réservées aux personnes ayant la nationalité française²².

La société multiculturelle remet en cause l'identité nationale. Elle perturbe la séparation entre un « nous » composant la nation et un « eux » extérieur. Les « étrangers », au sens large du terme, doivent donc être bannis de la société ou, du moins, rendus invisibles au sein de la sphère publique²³.

Selon Marine Le Pen, si le peuple se définit positivement au travers de différentes valeurs telles que le travail, l'amour de la patrie et des traditions françaises, il se définit également négativement par opposition aux élites politiques, économiques, nationales et européennes.

¹⁷ Front national, « Notre projet : programme politique du Front National », <http://www.frontnational.com>, (consulté le 7 septembre 2015).

¹⁸ LE PEN Marine, « Discours du premier mai », *op. cit.*

¹⁹ LE PEN Marine, « Discours de Marine le Pen à Paris le 10 décembre 2015 », <http://www.frontnational.com>, (consulté le 6 janvier 2015).

²⁰ LE PEN Marine, « Réaction de Marine Le Pen à l'entretien accordé par le président de la république le 14 juillet 2015 », <http://www.marinelepen.fr>, (consulté le 12 janvier 2016).

²¹ LE PEN Marine, « Discours du premier mai », *op. cit.*

²² Front national, « Mon projet pour la France et les Français », <http://www.frontnational.com>, (consulté le 6 janvier 2016).

²³ JAMIN Jérôme, « Conclusion », in JAMIN Jérôme (dir.), *L'extrême droite en Europe*, Bruylant, 2016, p. 598.

Florian Philippot, ancien vice-président du FN, évoquait, à de nombreuses reprises, l'idée d'une souveraineté populaire détournée par l'Union européenne (UE). Sans posséder la capacité de contrôler et d'influencer son destin, le citoyen français ne vit pas dans un système démocratique²⁴. L'UE est de la sorte accusée « d'autoritarisme » ou qualifiée par Marine Le Pen de « dictature »²⁵, de « tyrannie »²⁶ et de « totalitarisme mou »²⁷.

L'UE, dans la rhétorique frontiste, ce sont les marchés financiers, les banques, les sociétés internationales et les grands patrons. Ces « élites », coupées des populations nationales, entretiennent d'importants réseaux de clientèles qui les maintiennent au pouvoir. L'austérité et l'immigration sont ainsi instrumentalisées par les eurodéputés au profit de certains intérêts particuliers et au détriment des citoyens. À titre d'exemple, le 11 mai 2015, le FN publie sur son site internet un article dénonçant l'immigration massive organisée par l'UE dans l'intérêt du patronat pour qui « la misère humaine n'est pas un relai de croissance mais bien le moyen de faire pression à la baisse sur les salaires »²⁸.

L'UE, pour ce parti, c'est également un ensemble de dogmes et de traités internationaux imposés aux États et auxquels les citoyens refusent de se soumettre. À de très nombreuses occasions, le FN fait référence au référendum de 2005. Bien que la Constitution européenne ait été rejetée par les Français avec 55 % de voix contre, les membres de l'UE ont toutefois ratifié en 2008 le Traité de Lisbonne, considéré par le FN comme la copie conforme de la Constitution européenne. Il s'agirait d'une soumission de la démocratie à la technocratie, d'un « crime qui symbolise tout le mépris de nos représentants actuels pour la démocratie »²⁹.

Le discours frontiste lie intimement la notion de souveraineté nationale aux idées d'indépendance et de liberté, des idées qui seraient en contradiction avec « l'inféodation »³⁰ de la France à l'Union européenne. Ainsi Marine Le Pen déclare : « je suis la candidate du non à l'Union européenne, du oui à la France, la candidate de l'Insoumission, et je ne regarderai pas passer le train de la souveraineté sans rien faire ! Je porterai pour mon peuple un projet de liberté, et pour la France un projet de grandeur retrouvée ! »³¹. Le Front national entend « rapatrier en France notre souveraineté »³² à la fois dans le domaine des frontières, de l'économie, de la monnaie et de la supériorité de la loi française.

²⁴ PHILIPPOT Florian, *op. cit.*

²⁵ LE PEN Marine, « Discours de Marine le Pen à Paris le 10 décembre 2015 », *op. cit.*

²⁶ LE PEN Marine, « Intervention au Parlement européen le 25 février 2016 », <http://www.marinelepen.fr>, (consulté le 22 mars 2016).

²⁷ LE PEN Marine, « Intervention en Commission Commerce International », <http://www.frontnational.com>, (consulté le 22 mars 2016).

²⁸ Front national, « Immigration massive : l'Europe n'est pas une solution mais un problème », <http://www.frontnational.com>, (consulté le 11 janvier 2016).

²⁹ Front national, « Notre projet : programme politique du Front National », *op. cit.*

³⁰ LE PEN, « Pour Macron, la refondation de l'Union européenne passe par la déconstruction de la France », <http://www.frontnational.com> (consulté le 30 mai 2018).

³¹ LE PEN Marine, « Discours du premier mai », *op. cit.*

³² LE PEN Marine, « Réunion publique de Marine Le Pen à Mirande », <http://www.frontnational.com> (consulté le 30 mai 2018).

Par ailleurs, si la démocratie française est menacée de l'extérieur par l'UE, elle est également limitée, en interne, par le Parti républicain et le Parti socialiste. Dans différents éditoriaux, Nicolas Bay oppose l'intérêt du peuple à la « caste »³³ qui règne sans partage sur la France³⁴. Les républicains et les socialistes constituent pour lui une véritable oligarchie bénéficiant de privilèges, à l'image de l'aristocratie sous l'Ancien régime. Dans son discours du 10 décembre 2015, quelques jours après le premier tour des élections régionales, Marine Le Pen présente les socialistes et les républicains comme « deux clans d'une même mafia politique qui se sont répartis les territoires, se partagent les prébendes, alternent à la direction, se combattent sur l'accessoire mais font bloc quand leurs intérêts sont menacés »³⁵.

En 2016, l'arrivée, sur la scène politique française d'un nouveau parti politique, la République en Marche, ne remet pas en question les dénonciations du Front national. Durant la campagne présidentielle, Emmanuel Macron est présenté comme le candidat ou la « marionnette »³⁶ des banques et des multinationales. Lors de la formation de son gouvernement en 2017, le front national publie un communiqué de presse soulignant : « En recasant de nombreuses anciennes gloires de la vie politique, issues des vieilles droite et gauche, le gouvernement Macron confirme que le système UMPS est aux manettes »³⁷.

L'absence de croissance, la hausse du chômage, ou encore les importants flux migratoires, autant de preuves pour les chefs de file du FN, que les représentants politiques des partis traditionnels n'ont aucune vision politique et sont exclusivement préoccupés par leur carrière politique. Paresseux, incapables, sectaires et arrogants, les leaders du Parti républicain et du Parti socialiste n'entretiendraient plus aucun lien avec les Français. Evoluant dans une sphère politique de plus en plus éloignée de la société et des intérêts des Français, ils œuvreraient à l'émergence d'une démocratie vidée de sa substance, une « démocratie sans le peuple »³⁸.

Le peuple insoumis

Selon Jean-Luc Mélenchon, en démocratie, c'est le peuple qui détient la souveraineté et qui doit gouverner et non une minorité d'individus. Il ne faudrait pas avoir peur du peuple, il ne faudrait pas l'écarter de la décision politique mais plutôt l'écouter, lui faire confiance et l'intégrer au sein des institutions. En tant que « sujet de l'Histoire »³⁹, le peuple est considéré par le leader de la France Insoumise comme un acteur incontournable.

³³ Front national, « Immigration massive : l'Europe n'est pas une solution mais un problème », *op. cit.*

³⁴ BAY Nicolas, *op. cit.*

³⁵ LE PEN Marine, « Discours de Marine le Pen à Paris le 10 décembre 2015 », *op. cit.*

³⁶ LE PEN Marine, « Réunion publique de Marine Le Pen à Pierrelatte », <http://www.frontnational.com> (consulté le 30 mai 2018).

³⁷ Front national, « Réaction du Front national à la nomination du gouvernement », <http://www.frontnational.com> (consulté le 30 mai 2018).

³⁸ LE PEN Marine, « Discours de clôture de l'UDT du Front national à Marseille le 6 septembre 2015 », <http://www.frontnational.com>, (consulté le 11 janvier 2016).

³⁹ MÉLENCHON Jean-Luc, « Des livres et des élections », <https://melenchon.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

Jean-Luc Mélenchon ne définit pas le peuple au travers d'une langue, d'une culture ou de certains traits physiques. Le peuple français est le descendant « métissé »⁴⁰ des Lumières et de la révolution française :

Si nous sommes Français et si nous avons des ancêtres alors, s'ils le sont, d'un point de vue de l'esprit, nous sommes d'abord et avant toute chose, non les lointains descendants bien sympathiques des Gaulois, mais les enfants des sans-culottes, c'est-à-dire de ceux qui ont aboli les privilèges et la monarchie, l'inégalité et ont établi l'égalité⁴¹.

Le peuple de la France Insoumise ne se distingue donc pas par une couleur de peau, il est une « identité ouverte »⁴² rassemblant les habitants des quartiers, les ouvriers, les salariés, les intellectuels,... L'ensemble des Français qui partagent la vision et le programme de la France Insoumise. Selon Jean-Luc Mélenchon : « notre identité c'est le programme, il n'y en a pas d'autre. Il n'y en a pas de secrète et nous ne vous demandons pas de vous rallier pour donner de la force à des personnes mais pour donner de la force à des idées »⁴³.

Uni par un programme, le peuple insoumis se retrouve également dans l'amour de la patrie républicaine et du travail. En 2017, lors de la campagne présidentielle, Jean-Luc Mélenchon déclarait à Florange : « Il restera à chaque personne la dignité, la fierté, l'amour du travail qu'il fait. Car quelle que soit la tâche à laquelle nous sommes attelés, je sais que tous nous aimons faire le travail bien »⁴⁴. Un mois plus tard à Marseille, il ajoutait : « Nous voici, nous autres, le peuple central, celui qui aspire à vivre de son travail, de ses inventions, de ses poèmes, de son goût d'amour pour les autres »⁴⁵.

Une autre caractéristique centrale du peuple, c'est sa vertu. Le peuple est bon, honnête, sincère, appliqué et, plus que tout, vertueux :

Me voici faisant devant vous l'éloge du principe d'avoir en commun la vertu. La vertu de la chose publique qui consiste à vouloir et à choisir toujours ce qui est bon pour tous plutôt que ce qui est bon pour chacun d'entre soi. Qui consiste à traiter l'autre, le voisin, celui qu'on aperçoit, celui qui vous sourit et dont le sourire finit toujours sur votre propre visage, à vouloir toujours le bien commun plutôt que l'intérêt singulier, l'intérêt général plutôt que ce qui est pour soi⁴⁶.

C'est cette vertu qui distingue le peuple de ses ennemis, des individus cupides, égoïstes et fourbes dont le seul maître serait l'argent qui « dévorent le pays, dévorent aussi les

⁴⁰ MÉLENCHON Jean-Luc, « Meeting de Jean-Luc Mélenchon à Marseille le 9 avril 2017 », <https://lafranceinsoumise.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

⁴¹ MÉLENCHON JEAN-Luc, « Discours sur l'abolition de l'esclavage à Champagny le 4 février 2017, <https://lafranceinsoumise.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

⁴² MÉLENCHON Jean-Luc, « Discours à la convention législative de la France Insoumise le 13 mai 2017, <https://lafranceinsoumise.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

⁴³ *Idem*.

⁴⁴ MÉLENCHON Jean-Luc, « Réunion publique à Florange le 19 janvier 2017 », <https://lafranceinsoumise.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

⁴⁵ MÉLENCHON Jean-Luc, « Meeting de Jean-Luc Mélenchon à Marseille le 9 avril 2017 », *op. cit.*

⁴⁶ *Idem*.

personnes »⁴⁷. Pour rendre « la force au peuple » (le slogan de la France Insoumise durant la présidentielle de 2017), le mouvement invoque le « dédagisme » et la « résistance ». Ainsi, le programme stipule que « la démocratie française est malade des privilèges, de l'argent-roi et de la collusion entre politique et finance. Une caste de privilégiés, coupée des réalités de la vie du peuple, a confisqué le pouvoir. Cela doit cesser : la vertu doit être au centre de l'action politique »⁴⁸.

Selon Jean-Luc Mélenchon, la « caste » se définit comme un « petit milieu » où les grands groupes financiers ou d'assurances entretiennent des relations avec le monde politique tels que des anciens ministres, des chefs de cabinet ou députés afin que ces derniers, en échange de rémunérations diverses, modifient les textes législatifs. Ces « élites » se croient au-dessus des lois et « n'en font qu'à leur tête »⁴⁹. La caste renvoie également aux :

Puissants financiers et leurs guignols et marionnettes médiatiques, politiques,... Tous ces gens-là. Ces gens vivent dans un autre monde qui ne leur permet pas de mesurer ce qu'il se passe et notamment l'extrême pauvreté. Mais ça ils s'en foutent, il y a toujours eu des pauvres et ils n'ont qu'à souffrir (...) La caste a une mentalité, elle a une psychologie et elle voit dans les Etats-Unis et son modèle une espèce de préfiguration de la France⁵⁰.

Que ce soit, les « oligarques », le « monde de la finance » ou les « technocrates », tous participent

Au pillage sans limite ni honte des biens publics. Infrastructures, services publics, fleurons industriels ou technologiques, industries de souveraineté : combien de privatisation à vil prix, de partenariats abusifs, d'argent confisqué, voire détourné ? L'intérêt général doit être défendu et protégé de ses adversaires par la loi et la justice⁵¹.

La caste est accusée d'évoluer entre les affaires privées et les affaires publiques. En détournant l'intérêt général au profit de ses intérêts propres, la caste commande le pays tout en s'enrichissant en toute impunité. Cette minorité d'individus serait coupée du monde « réel », elle serait ignorante de la réalité socio-économique du pays et n'œuvrerait qu'à maximiser ses bénéfices au détriment de ceux du peuple. Elle impose des règles à la société qu'elle-même ne respecte pas, elle fait des promesses mais parle « chafouin ». Selon Jean-Luc Mélenchon, le parler chafouin est synonyme de fourberie. En d'autres mots, c'est « annoncer une chose tout en adressant le signal contraire à ses comparses »⁵².

⁴⁷ La France Insoumise, « A propos du 18 mars de Bastille à République » <https://lafranceinsoumise.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

⁴⁸ La France Insoumise, « l'Avenir en commun, le programme », <https://lafranceinsoumise.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

⁴⁹ La France Insoumise, « le 17 février, Jean-Luc Mélenchon était l'invité de Ruth Elkrief sur BFMTV », <https://lafranceinsoumise.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

⁵⁰ La France Insoumise, « le 16 novembre, Jean-Luc Mélenchon était l'invité de Natacha Polony pour l'émission 'Polonium' », <https://lafranceinsoumise.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

⁵¹ La France Insoumise, « l'Avenir en commun, le programme », <https://lafranceinsoumise.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

⁵² MÉLENCHON Jean-Luc, « Parler chafouin », <https://melenchon.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

Si la caste est cupide, égoïste, fourbe et hypocrite, elle est également incapable d'agir. Selon le leader de la France Insoumise :

Il faut que soit mis un terme à cette caste dorée de parasites incapables, inutiles (...) Regardez les nantis, les puissants, les importants vous faire la leçon, vous appeler encore à des sacrifices, vous appeler à la flexibilité, la modernité, la compétitivité,... et eux, quand s'annonce la vente d'un chantier naval de première importance, ils ne sont même pas capables de mettre la main à la poche pour acheter les actions qui sont disponibles. Bons à rien !⁵³.

Pour la France Insoumise, les élites sont à la fois le monde financier et les partis politiques traditionnels mais les médias détiennent également une part de responsabilité. Qualifiés de « médiocrates »⁵⁴, de « petits copistes » ou de « rubricards »⁵⁵, les journalistes sont, eux aussi, malades de l'argent et avides de sensationnalisme, soumis à la tyrannie du buzz médiatique. Détenus par quelques grands groupes financiers, les médias participent à « l'état d'auto-aveuglement »⁵⁶ de la société. Propageant « l'officialité »⁵⁷, comme seule vérité sans aucune vérification, le journaliste est le porteur d'une vision du monde qui considère que « toute déclaration officielle est vraie et toute parole protestataire est suspecte ou doit être relativisée »⁵⁸.

Enfin, la critique de l'Union Européenne est également un élément récurant dans le discours de la France Insoumise. Sa nature première aurait été détournée par les élites. Selon Jean-Luc Mélenchon : « L'Europe de nos rêves est morte. L'Union actuelle est seulement un marché unique et les peuples sont soumis à la dictature des banques et de la finance »⁵⁹. Ainsi, l'Europe est accusée de « tyrannie »⁶⁰ et d'« autoritarisme »⁶¹, privant les citoyens de leur souveraineté et de leur dignité au profit de la marchandisation du monde. Le cas du référendum français de 2005 est mobilisé dans ce sens. En effet, le livret 28 de la France Insoumise rapporte :

Il n'y a pas d'autre souverain que le peuple. Pourtant, dans les faits, c'est tout le contraire qui se produit. L'exemple le plus connu et le plus scandaleux est celui du référendum bafoué du 29 mai 2005, lorsque la France a rejeté le traité constitutionnel européen ; à peine trois ans plus tard, le traité de Lisbonne, copie conforme du traité rejeté, était ratifié en catimini⁶².

⁵³ MÉLENCHON Jean-Luc, « Meeting de Jean-Luc Mélenchon à Marseille le 9 avril 2017 », *op. cit.*

⁵⁴ MÉLENCHON Jean-Luc, « Merkel à vie ! », <https://melenchon.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

⁵⁵ MÉLENCHON Jean-Luc, « L'internet dérange. Le média ment. Lutte pour la liberté du net ! », <https://melenchon.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

⁵⁶ MÉLENCHON Jean-Luc, « Réseaux et mouvements », <https://melenchon.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

⁵⁷ *Idem.*

⁵⁸ MÉLENCHON Jean-Luc, « L'internet dérange. Le média ment. Lutte pour la liberté du net ! », *op. cit.*

⁵⁹ La France Insoumise, « L'Avenir en commun, le programme », <https://lafranceinsoumise.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

⁶⁰ *Idem.*

⁶¹ MÉLENCHON Jean-Luc, « Un nouveau traité européen est en préparation », <https://melenchon.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

⁶² Les livrets de la France Insoumise, « Changer de République pour faire face au peuple », <https://lafranceinsoumise.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

Sans protection, sans réglementation, sans harmonisation, l'Europe ne serait pas viable. Pour la France Insoumise, « Le grand déménagement du monde doit cesser ! »⁶³ et Jean-Luc Mélenchon d'ajouter : « Cette Europe-là, ou bien on la change, ou bien on la quitte »⁶⁴.

Protectionnisme solidaire, référendum révocatoire⁶⁵, référendum d'initiative populaire, projet d'instauration d'une constituante pour mettre fin à la « monarchie présidentielle »,... toutes ces mesures visent à redonner au peuple sa souveraineté et sa force. Elles s'inscrivent dans un projet de révolution citoyenne visant à rendre les Français maîtres d'eux-mêmes : « La souveraineté est la fondamentale de la société humaine (...) Il y a une conscience collectiviste extraordinaire qui s'enracine sur cette idée de 'je veux contrôler'. Contrôler ma vie, contrôler le pouvoir, contrôler mon assiette,... et ça s'appelle la souveraineté »⁶⁶.

La France insoumise souhaite être le fer de lance du « dégagisme, une force aveugle de rejet de tout et de tous »⁶⁷ tout en lui apportant une issue positive, c'est-à-dire permettant au peuple de se réapproprier les institutions politiques en les redéfinissant. Jean-Luc Mélenchon déclarait en avril 2017 : « J'ai confiance, on ne peut rien contre la France en Europe et on ne peut rien contre la force du peuple. Alors imaginez ce qu'on peut faire avec les deux à la fois »⁶⁸.

Chacun son peuple ?

Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon sont deux politiciens français qualifiés de populistes et se revendiquant eux-mêmes comme tels. En effet, le peuple ou, plus précisément, « l'appel au peuple » est l'élément central de leur rhétorique. Leur vision de la politique française et européenne s'articule autour de ce peuple qui lutte contre les élites en place afin de récupérer son unité, sa force et sa souveraineté perdues. Les slogans de campagne 2017 sont révélateurs à ce sujet : « au nom du peuple » pour le FN et « la force au peuple » pour la France Insoumise.

Tous les deux partagent le même constat : la démocratie est en danger et malade. Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon proposent donc de réformer le système politique afin de réintroduire les citoyens français dans la prise de décision. Pour ce faire, il convient pour eux soit de réformer la 5^{ème} République soit d'œuvrer à l'établissement d'une 6^{ème} République.

⁶³ La France Insoumise, « l'Avenir en commun, le programme », *op. cit.*

⁶⁴ La France Insoumise, « Intervention de Jean-Luc Mélenchon au Parlement européen le 16 février 2017 », <https://lafranceinsoumise.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

⁶⁵ Inspiré du « recall » aux Etats-Unis, cette procédure désigne la possibilité, pour les citoyens, de démettre de ses fonctions publiques, avant la fin de son mandat, un fonctionnaire. Pour ce faire, les électeurs mécontents doivent recueillir, sous forme de signatures, l'équivalent en nombre de 25% des suffrages exprimés lors des précédentes élections (varie selon les Etats). Deux votes sont alors potentiellement organisés : un premier visant à révoquer ou non le fonctionnaire et un second désignant un remplaçant jusqu'à la fin du mandat.

⁶⁶ La France Insoumise, « le 16 novembre, Jean-Luc Mélenchon était l'invité de Natacha Polony pour l'émission 'Polonium' », *op. cit.*

⁶⁷ La France Insoumise, « A propos du 18 mars de Bastille à République », *op.cit.*

⁶⁸ MÉLENCHON Jean-Luc, « La force du peuple dans les mots », <https://melenchon.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

Différents outils tels que le référendum ou l'initiative citoyenne permettraient au peuple de (re)devenir le maître de son destin, de (re)donner une impulsion démocratique au régime français.

D'un côté, le peuple est paré de toutes les vertus. Il est honnête, bon, travailleur et soucieux de l'intérêt général. Il représente la voix de la majorité et incarne la légitimité. De l'autre côté, les élites, ou la caste, sont son image inversée. Paresseux, incapables, fourbes et hypocrites, ces individus minoritaires n'œuvreraient pas au bien être de la collectivité, à l'intérêt général mais seulement à l'assouvissement de leurs intérêts privés, à la maximisation de leurs profits financiers pour les groupes marchands ou à la prolongation de leur mandat pour les politiciens. Dans les deux rhétoriques, les partis traditionnels sont jugés responsables des maux socio-économiques qui touchent la France et l'Europe est accusée d'autoritarisme ou de tyrannie. A maintes reprises, l'exemple du référendum de 2005 est également mobilisé à la fois par les représentants du Front national et de la France Insoumise pour illustrer le mépris des dirigeants à l'égard du peuple français.

Cependant, le discours frontiste ajoute à sa rhétorique une composante identitaire absente de l'argumentaire de la France Insoumise. Le Front national revendique une histoire spécifique de la France et des Français articulée autour des notions de tradition, culture, terroir et héritage national. L'identité française est exclusive et opposée à toute forme de multiculturalisme. Si Jean-Luc Mélenchon s'exprime également au sujet de la diversité culturelle, de la laïcité et de l'Islam, ses approches ne sont pas reprises officiellement par le mouvement de la France Insoumise. De plus, dans ses discours, ces éléments ne sont pas présentés comme des vecteurs d'affaiblissement de la France. Si, dans les propos de Jean-Luc Mélenchon, l'identité du peuple est dite « ouverte », dans les discours de Marine Le Pen, l'identité est « fermée » ou, du moins, « restrictive », c'est-à-dire limitée à certains individus définis positivement.

Dans ses travaux de recherche sur le populisme, Margaret Canovan distingue le « peuple uni » (*united people*), du « notre peuple » (*our people*)⁶⁹. Le « peuple uni » incarne la nation ou le pays. Il est inclusif, au sens où il rassemble les membres de la communauté et s'oppose aux partis politiques et aux intérêts privés. A l'inverse, « notre peuple » est exclusif. Il se définit par des caractéristiques ethniques et rejette les individus qui ne partagent pas un certain nombre de traits communs. Les étrangers, les immigrés ou encore les diverses formes de « communautarisme » en sont exclus. Pour sa part, Pierre-André Taguieff distingue le « populisme protestataire » du « populisme identitaire ». Le premier fait appel à l'ensemble des citoyens contre ceux « d'en haut », contre les « élites » tandis que le second se construit et se structure autour d'une identité et d'une histoire nationale qui s'opposeraient aux « étrangers »⁷⁰. Guy Hermet propose une typologie plus ou moins similaire lorsqu'il parle de « peuple-plèbe » et de « peuple-nation »⁷¹.

⁶⁹ CANOVAN Margaret, *op. cit.*, p.5.

⁷⁰ TAGUIEFF Pierre-André, *op. cit.*, p.123.

⁷¹ HERMET Guy, *Le populisme dans le monde ; une histoire sociologique XIXe-XXe siècle*, Fayard, 2001, p.16.

Ainsi, le peuple de Marine Le Pen et le peuple de Jean-Luc Mélenchon renvoient aux mêmes individus lorsqu'il s'agit de dénoncer les multinationales, les banques et les groupes financiers, les partis politiques, les technocrates ou les oligarques et les institutions et députés européens qui confisquent la souveraineté populaire. Le peuple désigne les Français et Française, hommes et femmes de la vie de tous les jours, de la rue et du quotidien qui fondent la République et luttent pour sauvegarder leur emploi face à la mondialisation et à la globalisation. Cette collusion des discours, cette identification d'un même peuple opposé à des élites économiques et politiques explique, en partie, la crainte de Jean-Luc Mélenchon de donner des consignes de vote claire au lendemain du premier tour de la présidentielle. La proximité des législative ne permet pas au candidat de la France Insoumise de prendre le risque qu'une partie de son électorat soit capté par le parti d'extrême droite qui fait appel aux mêmes ennemis, aux mêmes dérèglements économiques et aux mêmes Français.

A l'inverse, la composante identitaire du discours frontiste donne corps à un second peuple différent quant à sa nature, ses opposants et son combat. Ce peuple partage le récit d'une histoire, une culture et une identité spécifiques. Il ne lutte pas contre des élites mais contre la diversité, l'altérité et le multiculturalisme. Le peuple identitaire s'oppose à l'immigration et à l'Islam. Il est défini positivement et instaure une frontière entre un « nous » intérieur et un « eux » extérieur. Si la composante protestataire des discours du Front national et de la France Insoumise illustre une ambiguïté ou un flou déstabilisant pour l'électeur, permettant d'établir des ponts entre le Front national et la France Insoumise, la composante identitaire, pour sa part, demeure la spécificité du Front national et n'est jamais présente dans les discours de Jean-Luc Mélenchon.

L'étude de ces deux politiciens, Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon, ainsi que de leur deux formations politiques, nous permet de souligner trois éléments fondamentaux quant à la nature du populisme et à la définition du peuple : 1) le populisme, en tant que rhétorique, est présent sur l'ensemble du spectre politique ; 2) si le populisme se caractérise par un appel au peuple, il existe différentes définitions de ce peuple, protestataire et identitaire ou plébéen et national ; 3) selon les discours, les publics et les politiciens, ces peuples sont exclusifs (le peuple de la France Insoumise est un peuple protestataire) ou cumulatifs (le peuple du Front national est à la fois un peuple protestataire et identitaire).

Références

CANOVAN Margaret, *Populism*, Londres, Junction Books Ltd, 1981.

DOMINIJANNI Ida et BALIBAR Etienne, « Populisme post-œdipien et démocratie néo-libérale. Le cas italien », *Actuel Marx*, 2013, n° 54.

HERMET Guy, *Le populisme dans le monde ; une histoire sociologique XIXe-XXe siècle*, Fayard, 2001.

JAMIN Jérôme, « Conclusion », in JAMIN Jérôme (dir.), *L'extrême droite en Europe*, Bruylant, 2016.

JAMIN Jérôme, « Image du peuple, image de l'élite », *Politique revue de débats*, 2012, <http://politique.eu.org>, consultée le 18 février 2016.

JAMIN Jérôme, *L'imaginaire du complot. Discours d'extrême droite en France et aux Etats-Unis*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 2009.

MASTROPAOLO Alfio, « Populisme du peuple ou populisme des élites ? », *Critique internationale*, 2001, n° 13.

SUREL Yves, « Populism in the French Party System », in MENY Yves and SUREL Yves (dir.), *Democracies and the populist challenge*, Basingstoke, Palgrave, 2002.

TAGUIEFF Pierre-André, *L'illusion populiste. Essai sur la démagogie de l'âge démocratique*, Paris, Flammarion, 2002.

TARRAGONI Federico, « La science du populisme au crible de la critique sociologique : archéologie d'un mépris savant du peuple », *Actuel Marx*, 2013, n° 54.

ZARKA Yves-Charles, « Le populisme et la démocratie des humeurs », *Cités*, 2012, n° 49.

Corpus

BAY Nicolas, « Le peuple français ne se laissera plus faire ! », <http://www.frontnational.com>, (consulté le 7 janvier 2016).

Europe 1, « Marine Le Pen à Nice : 'Rien n'est fait pour limiter le risque d'attentat' », <http://www.europe1.fr> (consulté le 29 mai 2018).

Front national, « Immigration massive : l'Europe n'est pas une solution mais un problème », <http://www.marinelepen.fr>, (consulté le 11 janvier 2016).

Front national, « Mon projet pour la France et les Français », <http://www.frontnational.com>, (consulté le 6 janvier 2016).

Front national, « Notre projet : programme politique du Front National », <http://www.frontnational.com>, (consulté le 7 septembre 2015).

Front national, « Réaction du Front national à la nomination du gouvernement », <http://www.frontnational.com> (consulté le 30 mai 2018).

L'Express, « Mélenchon: 'Populiste, moi? J'assume!' », <https://www.lexpress.fr> (consulté le 29 mai 2018).

La France Insoumise, « A propos du 18 mars de Bastille à République » <https://lafranceinsoumise.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

La France Insoumise, « Intervention de Jean-Luc Mélenchon au Parlement européen le 16 février 2017 », <https://lafranceinsoumise.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

La France Insoumise, « l'Avenir en commun, le programme », <https://lafranceinsoumise.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

La France Insoumise, « le 16 novembre, Jean-Luc Mélenchon était l'invité de Natacha Polony pour l'émission 'Polonium' », <https://lafranceinsoumise.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

La France Insoumise, « le 17 février, Jean-Luc Mélenchon était l'invité de Ruth Elkrief sur BFMTV », <https://lafranceinsoumise.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

LE PEN Marine, « Discours de clôture de l'UDT du Front national à Marseille le 6 septembre 2015 », <http://www.frontnational.com>, (consulté le 11 janvier 2016).

LE PEN Marine, « Discours de Marine le Pen à Paris le 10 décembre 2015 », <http://www.frontnational.com>, (consulté le 6 janvier 2015).

LE PEN Marine, « Discours du premier mai », <http://www.marinelepen.fr>, (consulté le 8 janvier 2016).

LE PEN Marine, « Intervention au Parlement européen le 25 février 2016 », <http://www.marinelepen.fr>, (consulté le 22 mars 2016).

LE PEN Marine, « Intervention en Commission Commerce International », <http://www.frontnational.com>, (consulté le 22 mars 2016).

LE PEN Marine, « Réaction de Marine Le Pen à l'entretien accordé par le président de la république le 14 juillet 2015 », <http://www.marinelepen.fr>, (consulté le 12 janvier 2016).

LE PEN Marine, « Réunion publique de Marine Le Pen à Mirande », <http://www.frontnational.com> (consulté le 30 mai 2018).

LE PEN Marine, « Réunion publique de Marine Le Pen à Pierrelatte », <http://www.frontnational.com> (consulté le 30 mai 2018).

LE PEN, « Pour Macron, la refondation de l'Union européenne passe par la déconstruction de la France », <http://www.frontnational.com> (consulté le 30 mai 2018).

Les livrets de la France Insoumise, « Changer de République pour faire face au peuple », <https://lafranceinsoumise.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

MÉLENCHON Jean-Luc, « ‘Le Monde’ renoue avec le Mélenchon bashing », <https://melenchon.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

MÉLENCHON Jean-Luc, « Des livres et des élections », <https://melenchon.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

MÉLENCHON Jean-Luc, « Discours à la convention législative de la France Insoumise le 13 mai 2017 », <https://lafranceinsoumise.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

MÉLENCHON JEAN-LUC, « Discours sur l’abolition de l’esclavage à Champagney le 4 février 2017 », <https://lafranceinsoumise.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

MÉLENCHON Jean-Luc, « L’internet dérange. Le média ment. Lutte pour la liberté du net ! », <https://melenchon.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

MÉLENCHON Jean-Luc, « La force du peuple dans les mots », <https://melenchon.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

MÉLENCHON Jean-Luc, « Meeting de Jean-Luc Mélenchon à Marseille le 9 avril 2017 », <https://lafranceinsoumise.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

MÉLENCHON Jean-Luc, « Merkel à vie ! », <https://melenchon.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

MÉLENCHON Jean-Luc, « Parler chafouin », <https://melenchon.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

MÉLENCHON Jean-Luc, « Réseaux et mouvements », <https://melenchon.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

MÉLENCHON Jean-Luc, « Réunion publique à Florange le 19 janvier 2017 », <https://lafranceinsoumise.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

MÉLENCHON Jean-Luc, « Un nouveau traité européen est en préparation », <https://melenchon.fr>, (consulté le 9 novembre 2017).

PHILIPPOT Florian, « Vœux de Florian Philippot pour 2016 », <http://www.frontnational.com>, (consulté le 6 janvier 2016).